

Toutefois, si les prix réels du pétrole brut restent aux environs de 23 \$ le baril pendant les 20 années à venir, quelques mégaprojets en cours au Canada ne seront pas rentables, notamment les installations de traitement des sables bitumineux, les usines de valorisation, le développement des régions pionnières (qui pourrait se limiter aux projets en cours, soit Hibernia et Cohasset/Panuke, et le projet Terra Nova, qui est viable dans le scénario de bas prix) et le développement de nouveaux projets de valorisation du bitume. Dans ce scénario de bas prix, la production de pétrole au Canada pourrait chuter d'environ 25 % au tournant du siècle et de près de 50 % d'ici à 2010.

- Même si les prix n'ont pas beaucoup augmenté ces 4 dernières années, les tendances à la diminution de l'intensité de la consommation d'énergie et au recours à des sources d'énergie autres que le pétrole se sont poursuivies. Et, selon les prévisions, elles vont se poursuivre dans tous les secteurs de l'économie au cours de la présente décennie, et même après l'an 2000. Dans l'ensemble, la demande de pétrole au Canada doit augmenter aux taux modérés de 0,7 à 1,4 % par an de 1992 à 2010. De tous les secteurs utilisateurs, on prévoit que celui des transports restera le plus gros consommateur de pétrole, sa part de la demande primaire augmentant légèrement. En conséquence, l'essence automobile, les carburants d'aviation et le diesel enregistreront la plus forte croissance.
- En 1992, les importations de pétrole brut et de produits pétroliers se sont montées à environ 88 000 mètres cubes par jour et les exportations, à peu près à 132 000 mètres cubes par jour; ainsi, le Canada était un exportateur net de pétrole brut et de produits équivalents à raison de 44 000 mètres cubes par jour. Les importations nettes de 16 000 mètres cubes de pétrole brut léger et de produits pétroliers par jour ont été largement compensées par les exportations nettes de brut lourd, lesquelles se sont montées à 60 000 mètres cubes par jour.

Selon les prévisions, le solde net des exportations de l'ensemble du pétrole brut diminuera au cours des années 1990. Selon l'ONE et DRI, le Canada effectuera un redressement et restera un exportateur net de pétrole durant la première décennie du 21^e siècle. En revanche, EMR prévoit que le Canada deviendra un importateur net de brut d'ici 2010, lorsque des importations de l'ordre de 8 000 mètres cubes par jour seront nécessaires.